

Guillaume **VIAUD**

Né en 1983, vit et travaille à Paris • guillaume.viaud@wanadoo.fr

Guillaume **VIAUD**

Texte de Manou Farine

#### Mise à sac

Compagnon spéculatif idéal de l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle, le cube énonce un volume tout arithmétique et immédiatement nommable, avec lequel la doxa minimaliste s'est longuement plu à négocier. Durant l'été 2008, Guillaume Viaud le recouvre de miroirs et le sangle sur son dos, à la manière d'un lourd et pénible équipement. Une fois appareillé, l'artiste arpente en silence et des heures durant les Jardins de Claude Monet à Giverny, entre touristes et hyper-floraisons candidates à la carte postale. Et tandis que la sculpture embarquée voit ses contours se dissiper par effet d'intégration, les cinq faces visibles absorbent et réfléchissent, converties en un curieux cadreur/multiplicateur de paysages et d'images pastorales en mouvement. Tantôt sculpture invisible, tantôt violent point lumineux aux surfaces illisibles.

À l'ombre de Robert Morris et de ses *Mirrored cubes* (1965), nombre d'artistes se sont déjà employés à parer cet idéal minimaliste de vertus réfléchissantes. Des cubes, qui selon le programme minimaliste minoraient la main de l'artiste et comptaient sur le contexte d'exposition autant que sur le spectateur pour être promu et complété. Il se pourrait qu'une fois de sortie, celui de Guillaume Viaud joue un tour à un tel idéal: sa boîte à lui - moins Finish Fetish que bricolage maison - fait corps avec l'artiste, se passe du spectateur,

prend valeur d'usage et se déplace. Lorsque l'artiste sanglé - silhouette mi-vitrier, mi-touriste - se promène dans les jardins colorés de Giverny, ce qu'il se met à dos, c'est aussi le canon minimaliste. Ici, plus de littéralité possible, si ce n'est celle qui replace la sculpture sous la coupe de l'artiste. Qu'il suffise d'observer le caisson et son harnachement posés au sol dans un espace d'exposition: triste fétiche échoué ou prothèse déprogrammée, sans autre espoir auratique que celui d'être ressaisi à nouveau. Ce qui n'arrivant pas, condamne le cube à un irréversible statut de ruine. Une mise en crise à laquelle vient encore s'ajouter une image fragmentée toute picturale affichée par les cinq faces visibles du cube. Après tout, les jardins de Giverny entretiennent le lieu fantasmé d'une peinture. Et c'est aussi ce qu'enregistre non sans quelque malice le cube mobile: une nature outrée et glorieuse, miroir d'une peinture non moins glorieuse. Voilà un cube instable, un cube mobile, qui met le paysage en abîme en même temps que son usager d'artiste, marchant comme un isolat aussi fermé que sa charge miroitante est expansive. Le film portant trace de l'action est monté serré et tendu, renforçant la qualité d'une opération moins contemplative qu'agressive. La vidéo est d'ailleurs titrée *Predator*. Une qualité dont il est alors permis de se demander si elle est à attribuer à la boîte à images ou à l'artiste.

**Manou Farine**

#### Walking Piece

2008,  
tirage  
numérique,  
420 x 594 cm



Légende page précédente

#### Walking Piece

2008, tirage numérique,  
420 x 594 cm (détail)



54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

**Commissaire artistique:** Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini

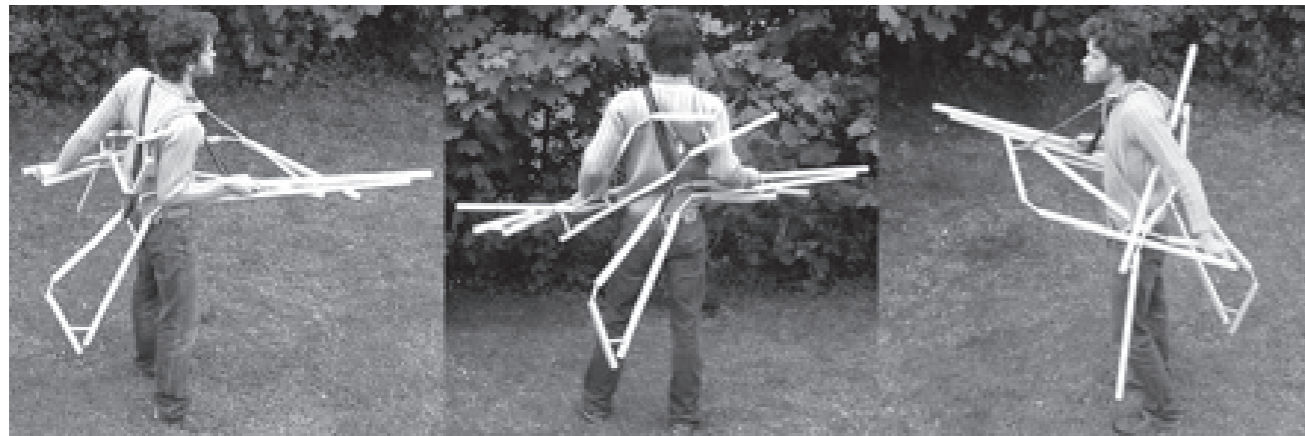
**Coordination éditoriale:** Gaël Charbau

Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation: ecoprint 01 41 61 20 00

54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

**L'homme variable**  
2008,  
tirage numérique,  
12,7 x 38,1 cm



**Lost in Space**  
2005,  
tirage numérique,  
dimensions  
variables



Prototype pour  
Walking Piece

